

LA TARTINE

spéciale
interENS
culture

L'Envol des
strapontins

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — verso spécial *Envol des strapontins*

Ferdydurke

D'après le roman de Gombrowicz
Mise en scène de Monique Stalens

Par l'ENS d'Ulm, vendredi 8 avril,
21h, au théâtre Kantor.

Le festival InterENS *L'envol des strapontins* s'ouvrira le vendredi 8 avril avec l'adaptation théâtrale de Ferdydurke, de Witold Gombrowicz.

En avant-goût du spectacle, voilà ce qu'annonce Gombrowicz dans ses *Journaux* et *Souvenirs de Pologne* : « Je suis l'auteur de la *gueule* et du *cucul* — c'est sous le signe de ces deux puissants mythes que j'ai fait mon entrée en littérature polonaise. Mais que signifie *faire une gueule* à quelqu'un ou *encuculer* quelqu'un? *Faire une gueule* à un homme, c'est l'affubler d'un autre visage que le sien, le déformer? Et *l'encuculer* est un procédé similaire, à cette différence près qu'il consiste à traiter un adulte comme un enfant, à l'infantiliser. Comme vous voyez, ces deux métaphores sont relatives à l'acte de déformation que commet un homme sur un autre. Et si j'occupe dans la littérature une place à part, c'est sans doute essentiellement parce que j'ai mis en évidence l'extraordinaire importance de la forme dans la vie tant sociale que personnelle de l'être humain. "L'homme crée l'homme" — tel était mon point de départ en psychologie. »

Ou bien:

« Cent fois on a porté des jugements sur moi et sur mon œuvre - et presque toujours de travers. Vous me dites mesquin. Vous me traitez de lâche, de déserteur. Ce terme contient bien plus de blessante vérité qu'il ne vous semble. Personne ne saurait même deviner l'infini de ma désertion. Ce n'est pas pour rien que Ferdydurke s'achève sur cette phrase: "Je m'enfuis la gueule entre les mains" ... »

Et théâtralement, ça donne quoi? A

découvrir le 8 avril en salle Kantor.

Et pour finir, voilà ce qu'a écrit Nicole Zand, critique dramatique au journal *Le Monde*, après les représentations à Ulm: « Pour tout décor, une table dessus-dessous pour se grandir ou se cacher. Pour tous costumes, une réserve de chapeaux... Un amphi triste et gris, aire de jeu minimale pour ces presque encore ados en tee-shirt et blue jean, qui jouent des ados d'il y a 3/4 de siècle déjà guettés par l'ordre établi. On ju-

bile à les voir retomber en enfance et se raccrocher à l'*immaturité* chère à l'ironique Gombrowicz autour de Jojo et Jo-bis, son fantôme adulte inventé par Monique Stalens. Comment grandir? »

Entrée 5 euros. Des pass' valables pour l'intégralité du festival seront en vente à 10 euros. Durée: 1H20 environ. Avec: Cosimo Winkler, Agnieszka Tworek, Laetitia Dumont-Lewi, Mathieu Pradel, Emilien Gobard, Jonathan Ayache, Marion Tanniou, Gwénaél Rousarie, Violaine Heyraud, Alicia Fleury.

WE DU 8, 9 ET 10 AVRIL
DANS LES ENS DE LYON
AVEC CACHAN KER LANN ET ULM

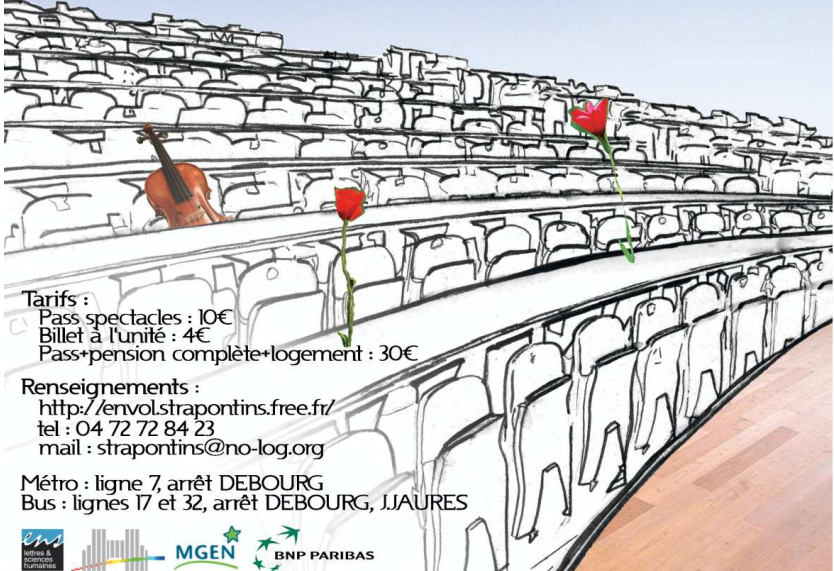
L'Envol des strapontins

Rencontre artistique, théâtre, concerts, expos, etc.

Tarifs :
 Pass spectacles : 10€
 Billet à l'unité : 4€
 Pass+pension complète+logement : 30€

Renseignements :
<http://envolstrapontins.free.fr/>
 tel : 04 72 72 84 23
 mail : strapontins@no-log.org

Métro : ligne 7, arrêt DEBOURG
 Bus : lignes 17 et 32, arrêt DEBOURG, JJAURES



MGEN BNP PARIBAS

Au programme

Vendredi 8 avril :

20h00 Ouverture-buffet dans le restaurant de l'ENS Lsh

à partir de **21h00** Concerts dans le restaurant de l'ENS Lsh

21h00 « Ferdurdurke » de Gombrovicz en salle Kantor, ENS Lsh

23h30 Court-métrages en salle Kantor

Samedi 9 avril :

à partir de **11h00** ouverture de l'exposition Libr'Art dans l'atrium de l'ENS Sciences.

Plusieurs espaces de libre expression sont prévus : un arbre à mot, des statues en pâte à modeler prêtes à être sculptées.

11h00 premiers matches d'improvisation théâtrale

13h00 « Six personnages en quête d'auteurs » de L. Pierrandello à l'Amphithéâtre Charles Mérioux, par l'ENS Sciences

14h00 « La quête de la Kernale » dans le restaurant de l'ENS Lsh

Cette année, les étudiants de l'ENS Cachan du campus de Kerlann nous offrent une comédie musicale avec leurs meilleurs talents. Le thème sera tenu secret jusqu'au dernier instant. Par l'ENS de Kerlann.

15h00 Lectures (poésies, extraits d'œuvres...)

Des salles seront réservées pour des séances de lecture ou de poésie, de sorte que chacun puisse s'exprimer à sa façon.

16h00 Concert classique par l'orchestre ENS Lyon - Centrale Lyon suivi du Carnaval des animaux

Les artistes invités proposeront leurs œuvres de prédilection. L'orchestre de l'ENS Lyon, quant à lui, jouera :

— Concerto pour piano n° 11 en ré mineur

— Joseph Haydn 2ème mvt (adagio) et 1er mv (allegro vivace)

— Symphonie n° 3 op 90, Johannes Brahms, 2ème mvt (andante)

— Harry Potter (The Sorcerer's Stone), John Williams (arrgt. Séverin Treille)

— La liste de Schindler, John Williams (arrgt. Séverin Treille)

18h00 Match d'impro (suite) et défilé de créations

20h30 « L'histoire du Tigre » de Dario Fo

En Chine, pendant la Longue Marche, un soldat de l'armée de Mao Tsé-tung est blessé par un bandit blanc de Tchang Kai-Chek. Abandonné par ses camarades et infecté par la gangrène, il trouve refuge dans une grotte habitée par une tigresse et son petit. Par l'ENS Lsh

21h 00 « ... Où boivent les vaches » de R. Dubillard

« D'entre tous ces poètes (je parle des Stromberg, Tromphon d'Evlan, Lotatole, Egligainé, Minoffle et quelques autres), un poète, Félix Jean Marie Aimée dit Félix Enne, émerge, plus distinct qu'aucun de ses pairs, comme celui qui, solitaire, aura sans conteste réussi la gageure de rendre le poème à sa vocation de poème-poème. » Par l'ENS Lyon

23h00 Ciné-concert « Charlot goes Baroque »

23h00 Concerts Jazz...

Dimanche 10 avril :

10 h 00 Chorale et Récital classique

La chorale de l'ENS Lyon est une institution mêlant les élèves aux chercheurs et aux anciens élèves; elle viendra proposer deux œuvres du répertoire de cette année.

13h 00 Finale Match d'impro

14h 30 « La Cantatrice Chauve » d'E. Ionesco

M. et Mme Smith s'ennuient dans leur salon bourgeois anglais avec leurs amis les Martin... mais le spectateur ne s'ennuie pas, happé par l'utilisation délirante du langage : « Prenez un cercle, caressez-le, il deviendra vicieux ! » ou par une critique acerbe de la société actuelle où « le progrès social est bien meilleur avec du sucre ». Par l'ENS Lyon

16h 30 « Jongling for Colombine »

« Dans la ville de Saint-Etienne en ébullition, une bande de criminels commet une série de meurtres sanguinaires, mutilant atrocement les victimes. Pendant que le commissaire Caligula se débat dans ses contradictions, Colombine et sa petite famille organisent une bien étrange cérémonie. » Création des ENS de Lyon.

L'histoire du tigre mardi et mercredi prochain en Kantor (LSH)

Ceux qui ont été voir l'an passé la mort accidentelle d'un anarchiste connaissent Dario Fo, l'auteur de ces deux pièces. C'est avec le même humour qu'il nous conte ici l'histoire du tigre, ou plutôt celle d'un soldat (c'est lui qui parle à la première personne). C'est une pièce courte, d'une heure à peine, jouée d'un seul tenant par trois acteurs qui se partagent la narration de cette histoire. Personnellement j'adore cette pièce (l'histoire et le texte sont géniaux) et la façon dont elle est montée et jouée, mais ça vous l'aviez peut-être déjà deviné... Pour ce qui est de l'histoire, je laisse Ketî vous en parler, elle le fait mieux que moi.

C'est à Shanghai, il y a près de vingt ans maintenant, que Dario Fo entendit pour la première fois l'histoire du tigre. Le conteur, dans un dialecte obscur, utilisait la métaphore pour exprimer ce qui ne se disait pas sous peine d'être taxé de dissidence : la langue de bois et l'étroitesse des consciences des bureaucrates au pouvoir.

Pendant la Longue Marche, un soldat de l'armée de Mao Tsé-tung est blessé par les « bandits blancs » de Tchang Kai-Chek. Infecté par la gangrène, abandonné par ses camarades et terrassé par une tempête, le soldat trouve refuge dans une grotte habitée par une tigresse et son petit. Une vraie cohabitation s'installe alors.

Jouer L'Histoire du Tigre, c'est revenir au temps du théâtre de tréteaux. Le théâtre se resitue dans la réalité de ce qu'il est, un art populaire, sans prétention. Les trois comédiens racontent cette histoire en rugissant, bondissant, chuchotant, rageant. sans un seul moment de répit pour le spectateur. Certains d'entre eux se diront sûrement : « Mais où suis-je tombé ? Je m'en fous, moi, des tigres, il n'a qu'à les manger, ses tigres ! Moi qui ne vais jamais au zoo parce que les tigres puent ! » (Dario Fo, Le gai savoir de l'acteur). Mais d'autres, peut-être, se laisseront entraîner avec complaisance au fin fond de la jungle et s'attacheront à ces tigres défenseurs des petits villages menacés tour à tour par les Japonais et leurs drapeaux plantés partout et par les soldats de Tchang Kai-Chek (armés par les Américains).

Sto, et puis pas mal Ketî aussi.